



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Juin 2024

#006



Page 3

Direction du marché

La production laitière mondiale :

Un retour laborieux à la neutralité.

Lire la suite

Page 5

**Analyse approfondie du
secteur laitier: La production
laitière tombe en Europe de
l'Ouest, avec la plus forte baisse
du cheptel bovin dans une
Europe stagnante.**

Page 12

**World
Comment.**

Page 13

**Hoogwegt
Happenings.**

Un petit mot de la rédaction.

Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

Walking on Sunshine

À l'aube des mois estivaux, ce numéro d'Horizons traite du retour à la neutralité de la production laitière mondiale. Pour en savoir plus, lisez notre rubrique « Direction du marché ».

Nous retournons en arrière pour voir comment s'est comportée la production laitière européenne au cours des 10 dernières années (de 2013 à 2023), dans notre « Analyse approfondie du secteur laitier ». Nous approfondissons aussi un peu la question des exportations de poudre de lait écrémé/NFDM.

Nous jetons également un coup d'œil sur le lactosérum et Bart Whiteley aborde plus en détail le marché à terme.

Pieter Kok, Responsable grands comptes, est notre invité à la rédaction pour la rubrique « Commentaire mondial », où il nous parle des magnifiques années qu'il a passées à travailler dans le secteur laitier et de l'importance des relations personnelles.

Dans « Les événements chez Hoogwegt », nous vous présentons notre star, Leonie Lucas, Contrôleur financier chez Hoogwegt Australie, vous verrez comment elle a collecté des fonds pour Lifeline à Geelong, en Australie.

Bien à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction du marché

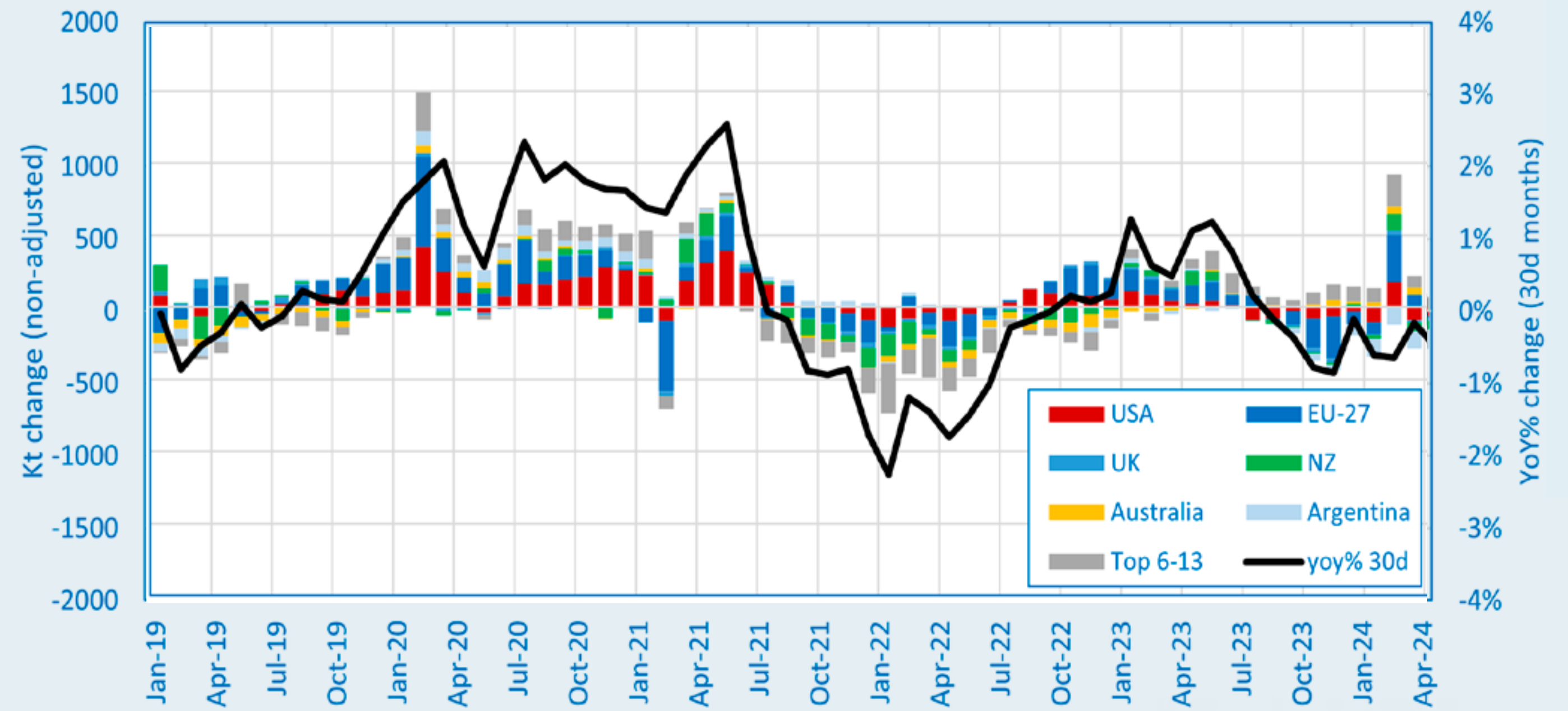
La production laitière mondiale : Un retour laborieux à la neutralité.

Production laitière de l'UE : Derniers chiffres officiels : mars : +0,7 % d'une année sur l'autre. Les chiffres de la production sont devenus positifs à la fin du mois de mars (+0,9 % d'une année sur l'autre) en Allemagne et en France. Les chiffres ont de nouveau faibli en avril pour le top 3. Les marges européennes devraient encore être meilleures que l'été dernier, mais moins bonnes que l'année dernière. Les coûts des aliments du bétail et de l'énergie ont diminué par rapport au mois dernier. Les taux d'intérêt pourraient rester un problème, en empêchant les agriculteurs d'investir dans l'expansion de leurs exploitations. L'année dernière, nous nous attendions à ce que l'Europe sorte du territoire négatif et à la légère croissance que nous observons actuellement, mais en avril, les chiffres se sont à nouveau affaiblis pour le top 3. La faible production laitière du T4 2023 devrait être plus facile à battre au T4 2024, car les marges devraient être meilleures qu'au cours des 12 mois précédents.

Production laitière de la Nouvelle-Zélande: Nous nous attendions à des chiffres négatifs au T2 et c'est effectivement le cas, mais vu les excellentes conditions de l'année dernière, ce n'était pas si difficile à prévoir. Derniers chiffres officiels : avril : -4,1 % d'une année sur l'autre. Sur la base de la matière sèche laitière, la production a affiché un chiffre de -2,6 % par rapport à l'année dernière. La croissance des pâturages semble meilleure que l'année dernière et globalement supérieure à la moyenne sur 3 ans. C'est particulièrement le cas dans le Nord, tandis que l'Île du Sud est à la peine. Notons que la Nouvelle-Zélande entre dans sa saison d'hiver (basse saison), donc dans l'absolu, ces chiffres sont moins significatifs.

[Lire la suite →](#)

Croissance de la production laitière des principaux exportateurs, en milliers de tonnes et en % d'une année sur l'autre.





→ suite

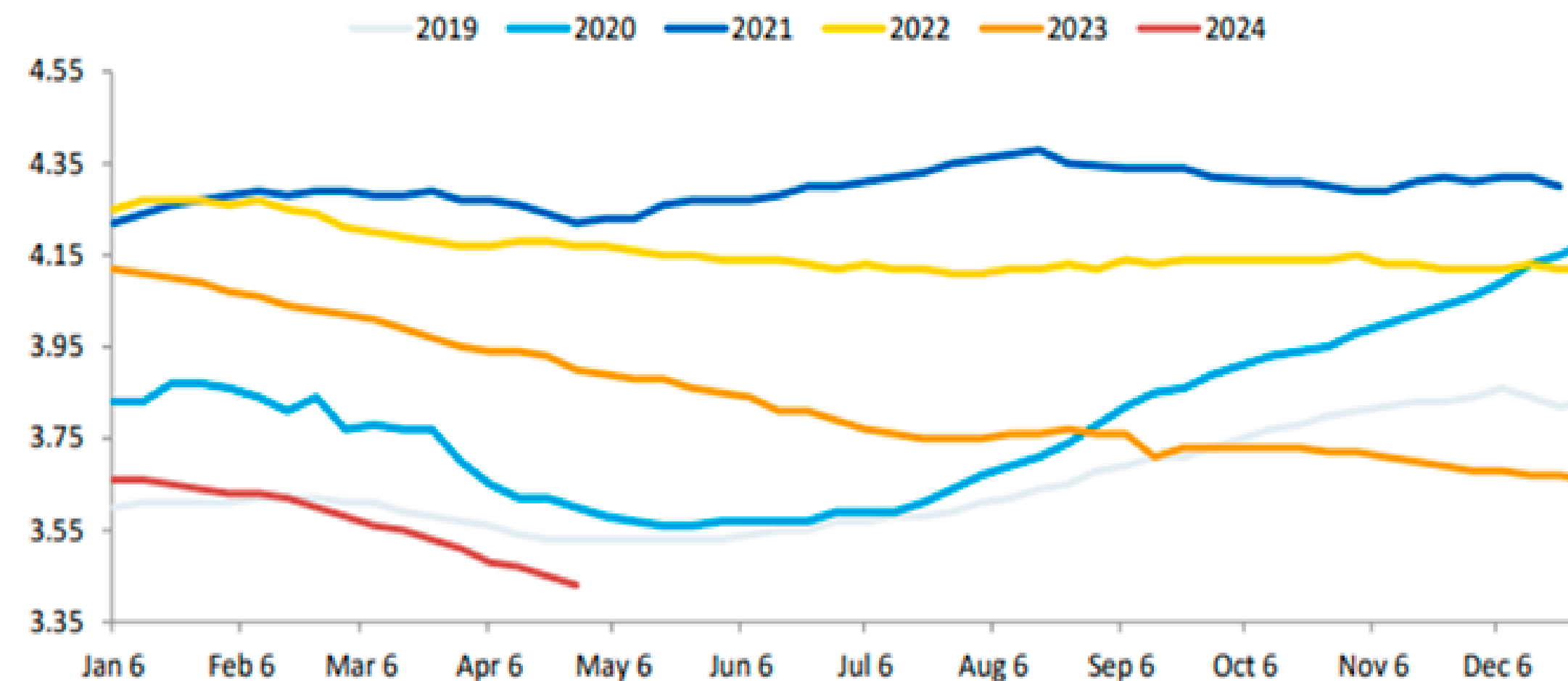
Production laitière des États-Unis: Au mois d'avril, les principales collectes de lait aux États-Unis ont baissé de 0,4 %. Il s'agit du dixième mois consécutif de baisse de la production laitière des États-Unis d'une année sur l'autre. La production laitière par vache a augmenté de 0,4 % par rapport à mars 2023, tandis que la taille du cheptel reste inférieure de 0,8 %.

En dehors du Top 3: La production laitière de l'Argentine reste très négative (-16 % d'une année sur l'autre pour avril), tandis que sur une note positive, l'Australie continue d'afficher des chiffres plus solides d'une année sur l'autre (+2,5 % d'une année sur l'autre pour avril), tout comme la Biélorussie, qui a enregistré une croissance de 7,4 % d'une année sur l'autre en mars.

La Chine: L'envolée de l'offre excédentaire de lait a fait chuter les prix du lait cru en avril. Les prix moyens du lait cru à la ferme dans les dix principales provinces productrices du pays ont chuté de -0,10 yuan/kg d'un mois sur l'autre, jusqu'à 3,43 yuans/kg à la fin du mois (-11,7 % d'une année sur l'autre), en dessous du niveau de 2019.

China's Average Farmgate Milk Prices

Unit: Yuan/KG



*Average prices in China's 10 major milk-producing provinces (including Hebei, Shanxi, Inner Mongolia, Liaoning, Heilongjiang, Shandong, Henan, Shaanxi, Ningxia and Xinjiang).

Data source: China's Ministry of Agriculture

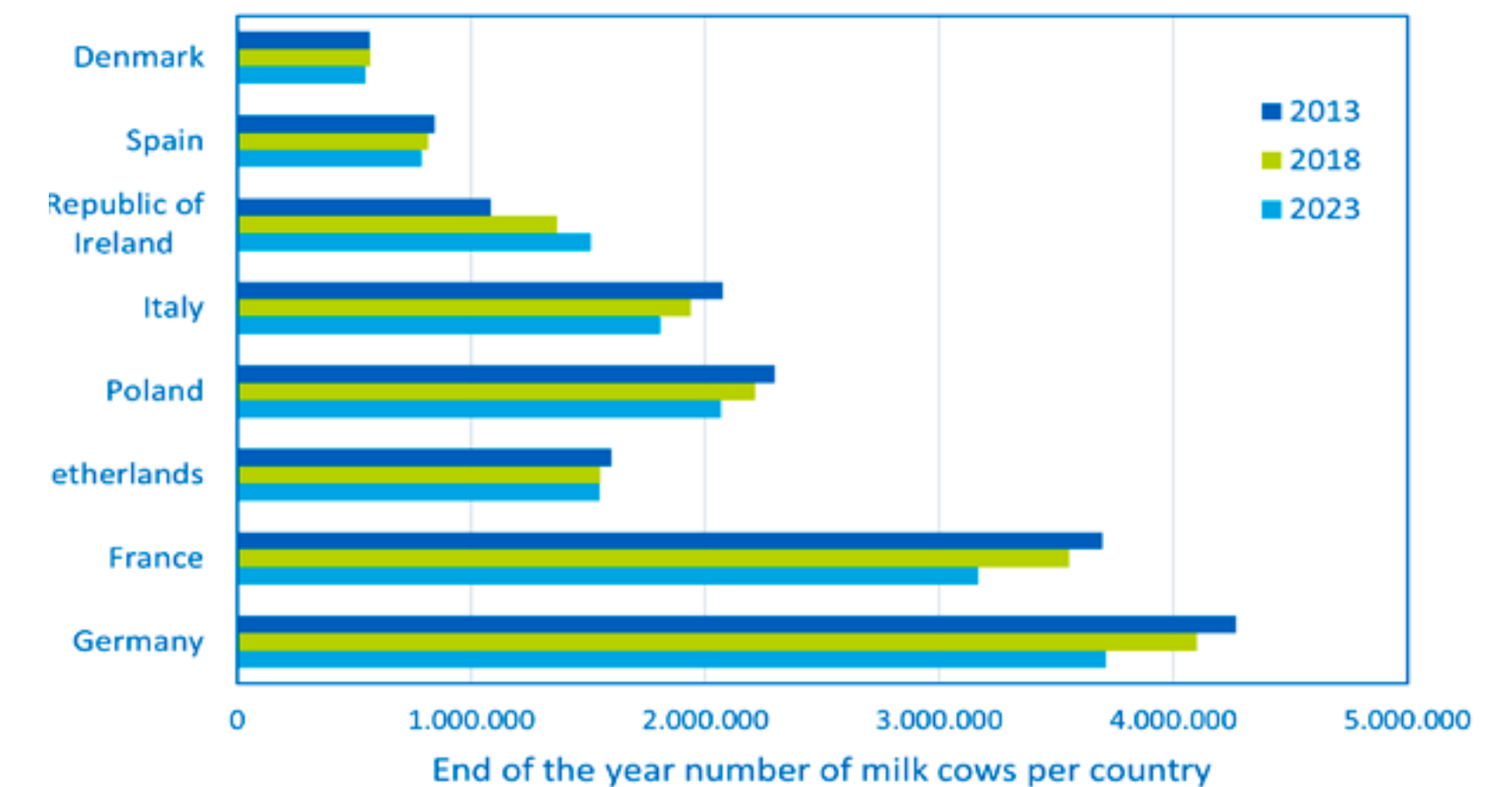
Analyse approfondie du secteur laitier

La production laitière tombe en Europe de l'Ouest, avec la plus forte baisse du cheptel bovin dans une Europe stagnante.

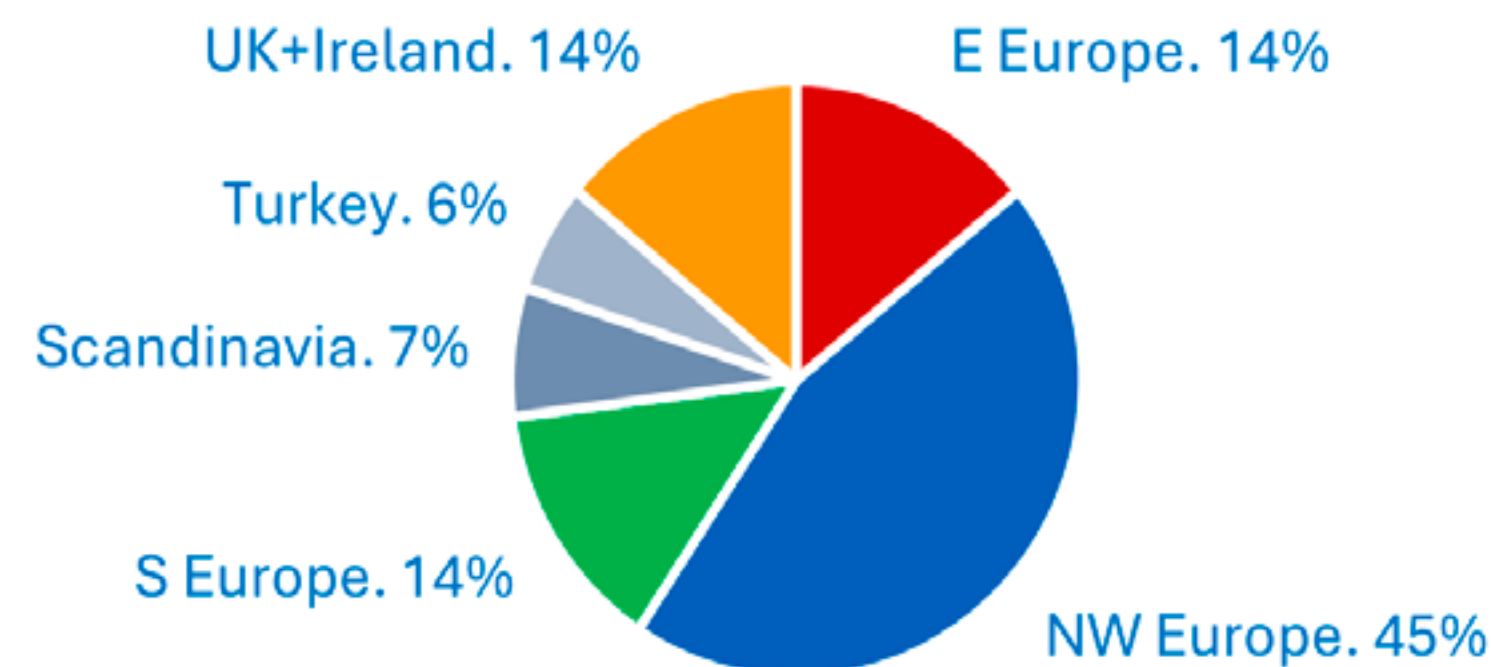
Au cours de la dernière décennie, le nombre de vaches laitières dans l'UE-27 a baissé en moyenne de -0,9 % d'une année sur l'autre:

- Alors que le chiffre était neutre durant la phase finale de l'ère des quotas (2015), la baisse s'est accentuée (-1,4 % en moyenne depuis 2018).
- La France et l'Allemagne ont toutes deux enregistré une baisse moyenne de 2 % depuis 2018.
- L'Irlande a continué à augmenter son cheptel laitier, mais elle se heurte maintenant à des limites en raison de dérogations.
- Les Pays-Bas ont ajouté des vaches en 2015 et en 2016, avant de s'en débarrasser en 2017 et en 2018, et ils sont également confrontés à des réductions.
- La Pologne a augmenté non seulement le rendement mais aussi les effectifs de ses vaches au cours des 2 dernières années, et devrait être considérée comme un producteur de lait en croissance. Elle dépasse déjà les Pays-Bas en volume.
- Les pays baltes ont connu une légère baisse de leur cheptel laitier (-0,7 %), qui a été compensée par une augmentation du rendement par vache (plus de +2 %). Les pays

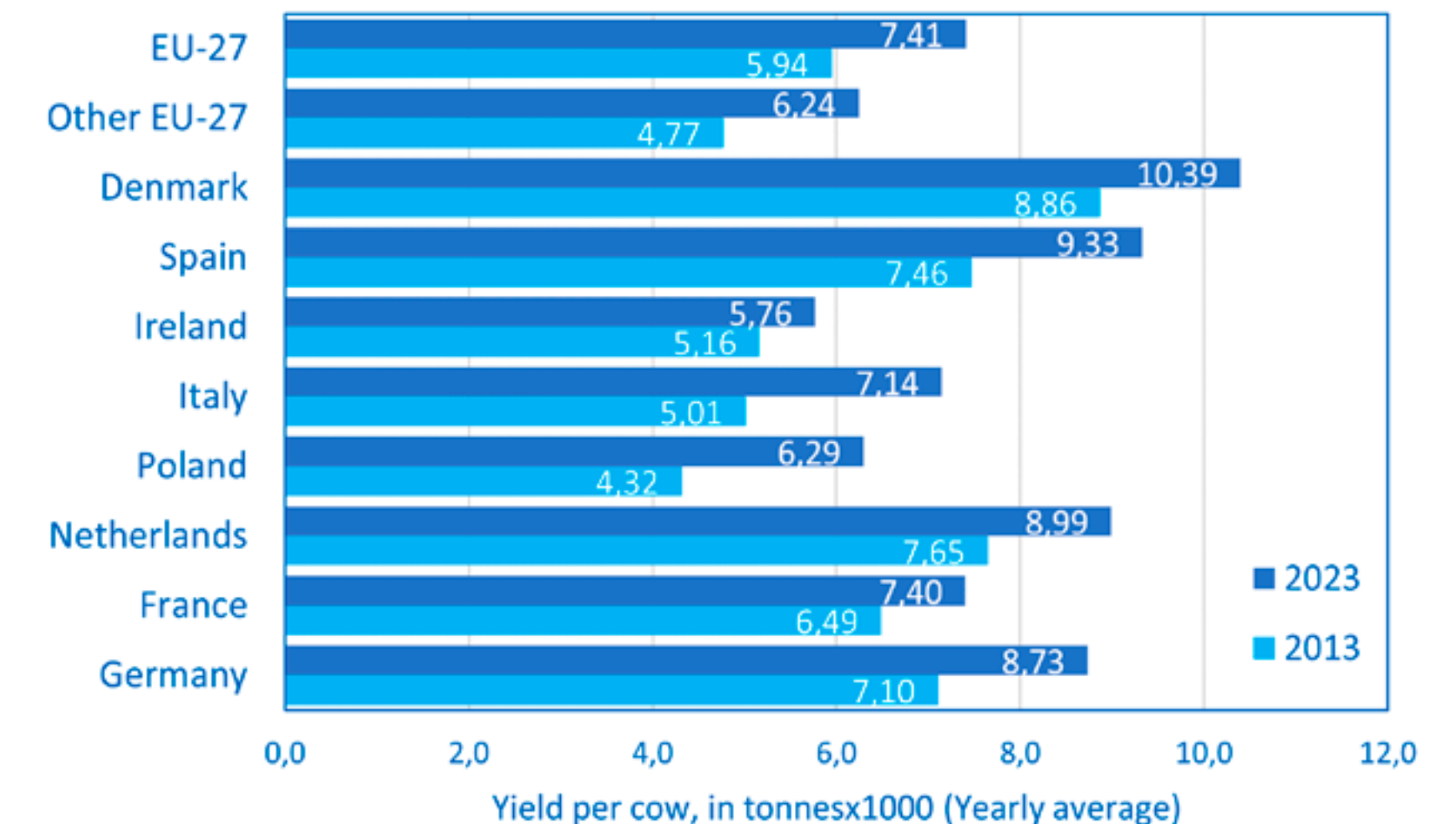
Vaches laitières par pays (2013-2018-2023)



Production laitière européenne en 2023 en mt



Production par vache, 2013 vs 2023.



Récapitulation: La production laitière est mitigée : elle est toujours négative aux États-Unis, avec un cheptel réduit par rapport à l'année dernière, tandis que l'UE-27 se rapproche petit à petit de chiffres positifs, mais très lentement, et la France et le Royaume-Uni ont affiché des chiffres négatifs durant la période d'abondance. La production de poudre de lait écrémé est encore relativement faible dans les deux régions. La demande chinoise et mexicaine en particulier (T2) semble faible actuellement.

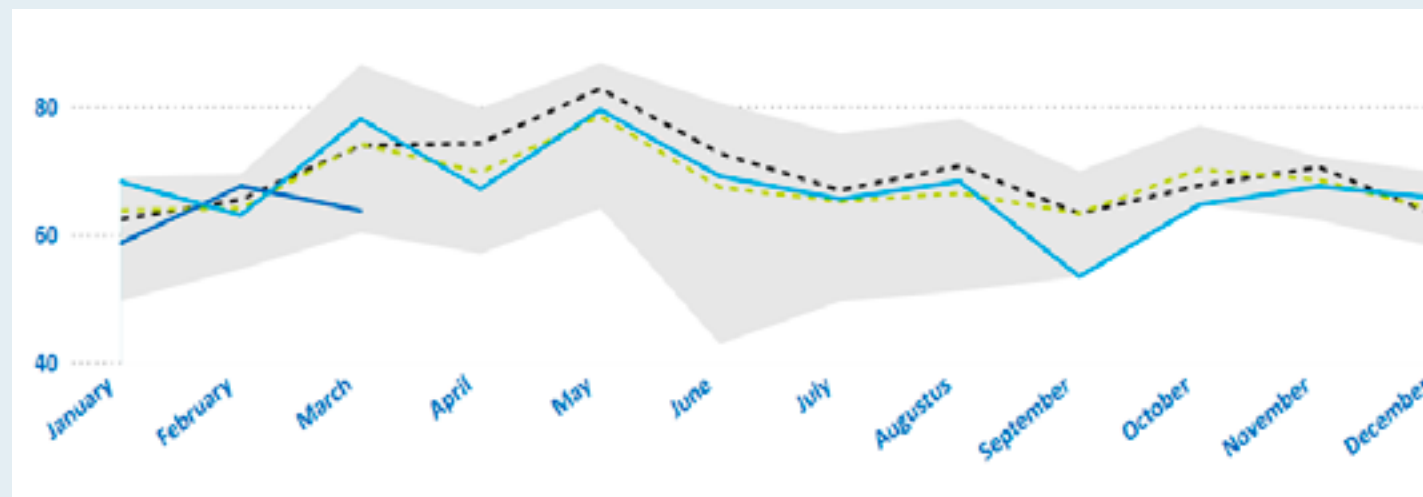
Exportations de poudre de lait écrémé des États-Unis:

Les exportations de poudre de lait écrémé des États-Unis ont été moins performantes, avec une baisse d'une année sur l'autre, attribuée à une réduction des expéditions vers le Mexique (-37 % d'une année sur l'autre, soit -15 700 MT). En mars 2024, les volumes ont été les plus bas pour ce mois depuis 2020. Malgré cela, la demande des pays d'Asie du Sud-Est a affiché des tendances positives, ce qui laisse entrevoir un certain potentiel de croissance au cours des mois à venir.

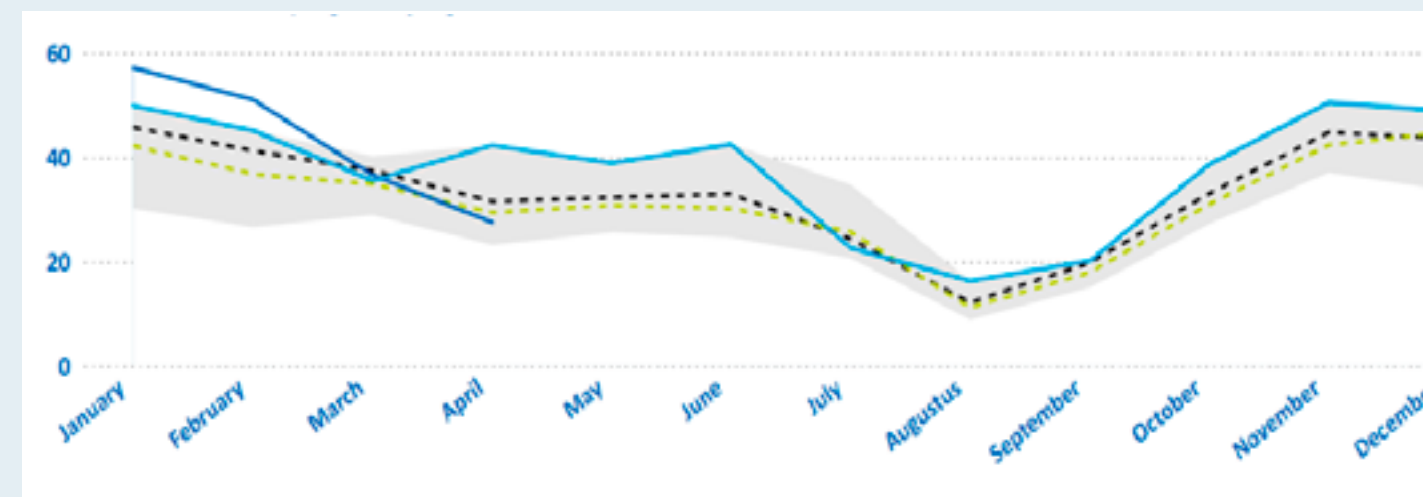
Exportations de la Nouvelle-Zélande:

Les exportations néo-zélandaises ont été fortes et ont progressé, en raison de l'augmentation de la production et de la disponibilité à l'exportation. Les exportations de 2023 ont dépassé de presque 100 kt celles de 2022. Les expéditions ont atteint plus de 450 kt/an, contre plus de 350 kt en 2022. Depuis janvier 2024, le régime « zéro tarifs » met la Nouvelle-Zélande dans une position plus avantageuse que l'UE et les États-Unis pour les exportations vers la Chine.

SMP (Food) (HS:040210) exports US, 2024



SMP (Food) (HS:040210) exports New Zealand, 2024

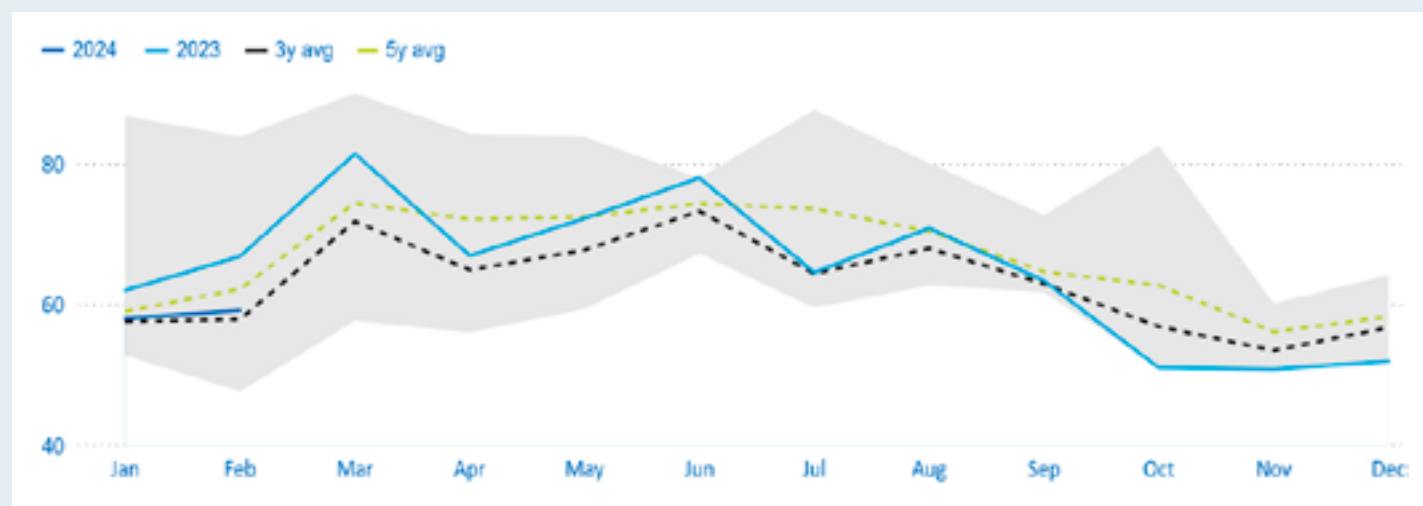


Exportations de poudre de lait écrémé:

Les exportations de poudre de lait écrémé de l'UE-27 + Royaume-Uni ont été de 71,1 kt, ce qui représente une baisse de 12,3 kt par rapport à l'année dernière, ou -14,8 % d'une année sur l'autre en mars. Le pourcentage à deux chiffres de cette baisse reflète la faiblesse des exportations, qui ont bien sûr été plus faibles que l'année dernière, notons cependant que nous les comparons au mois le plus fort depuis plusieurs années : mars 2023.

L'Afrique du Nord a enregistré une forte demande en poudre de lait écrémé de l'UE. Selon les données d'exportation, l'Afrique du Nord a importé 37 kt (+3 kt), un chiffre énorme, dont 86 % provenaient d'Europe. L'Afrique du Nord a été un acheteur important, enregistrant des augmentations d'une année sur l'autre depuis décembre, et n'oublions pas que comme

SMP (Food) (HS:040210) exports US, 2024



Moyen-Orient : Les expéditions de l'Europe vers le Moyen-Orient ont connu une très légère baisse (-0,3 kt). La demande à l'importation au Moyen-Orient est restée stable, mais l'Europe a vu une légère baisse de sa part de marché.

Chine : Comme prévu, la demande à l'importation a été très faible, avec des expéditions limitées de l'Europe vers la Chine, soit 1,3 kt, un chiffre très bas par rapport aux 12,5 kt de l'année dernière. La part de marché européenne a chuté de 33 % l'année dernière à 7 %.

Asie du Sud-Est : Avec un chiffre de 14 kt, l'UE-27 + Royaume-Uni ont essuyé une perte de près de 2,5 kt. À 69 kt, la demande totale à l'importation de l'Asie du Sud-Est dépasse de 3 kt celle de l'année dernière, mais l'Europe a vu diminuer sa part de marché, qui est passée de 26 % l'année dernière à 20 % cette année.

Facteurs baissiers et facteurs...

Du côté haussier:

- La production laitière aux États-Unis reste à la peine. L'UE s'en sort un peu mieux en termes de production d'une année sur l'autre, mais la situation n'y est pas fameuse non plus, car elle est confrontée à des problèmes structurels, avec des agriculteurs vieillissants et des restrictions liées à la protection de l'environnement, et les chiffres que nous avons vus récemment au mois d'avril indiquent une production poussive.
- La production et les stocks de poudre de lait écrémé (et de NFDM) aux États-Unis et dans l'UE sont encore bas, et d'après leurs ratios stocks/utilisation, le NFDM/la poudre de lait écrémé sont un peu sous-évalués.
- La saison va bientôt se terminer en Nouvelle-Zélande, et la disponibilité devrait donc baisser durant la période de juin à août, avant de se redresser.
- La production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande devrait être inférieure à celle d'il y a deux saisons, ce qui compense, dans une certaine mesure, la demande à l'importation morose de la Chine.
- Les prévisions font état d'une demande mondiale à l'importation plus basse au T2, avec une neutralité d'une année sur l'autre au S2.

Du côté baissier:

- Globalement, la Nouvelle-Zélande enregistre encore une production relativement forte de poudre de lait écrémé, ce qui entraîne un changement de paradigme à mesure qu'elle augmente sa part de marché, en offrant ici et là des prix plus bas que les États-Unis et l'UE. C'est maintenant l'hiver là-bas, et la production ainsi que la part de marché de la Nouvelle-Zélande devraient donc être faibles dans l'absolu, mais elle sera de retour dans quelques semaines.
- C'est la haute saison de production dans l'hémisphère nord, et la météo a été assez favorable à la croissance de l'herbe. L'herbe aime beaucoup une température de 20 degrés et la pluie. La consommation intérieure devrait être neutre, au mieux, dans l'UE et aux États-Unis. Notons cependant que l'industrie du cacao pourrait acheter de moindres volumes, en raison des prix élevés du cacao. La demande mondiale à l'importation semble plus faible au S1, par rapport à l'année dernière.
- Un retour de la production laitière pourrait faire augmenter les quantités de lait, par rapport au S2 de l'année dernière.

Aspects à surveiller:

- Les bouleversements géopolitiques et les politiques gouvernementales impactent le commerce et la logistique.
- Les prix du cacao ont baissé mais restent très élevés, si bien que les multinationales ont du mal à vendre des volumes importants. Cela limite leur besoin en poudres de lait, vers le S2.
- Inflation, volatilité des taux de change.

Quelques mots sur le lactosérum

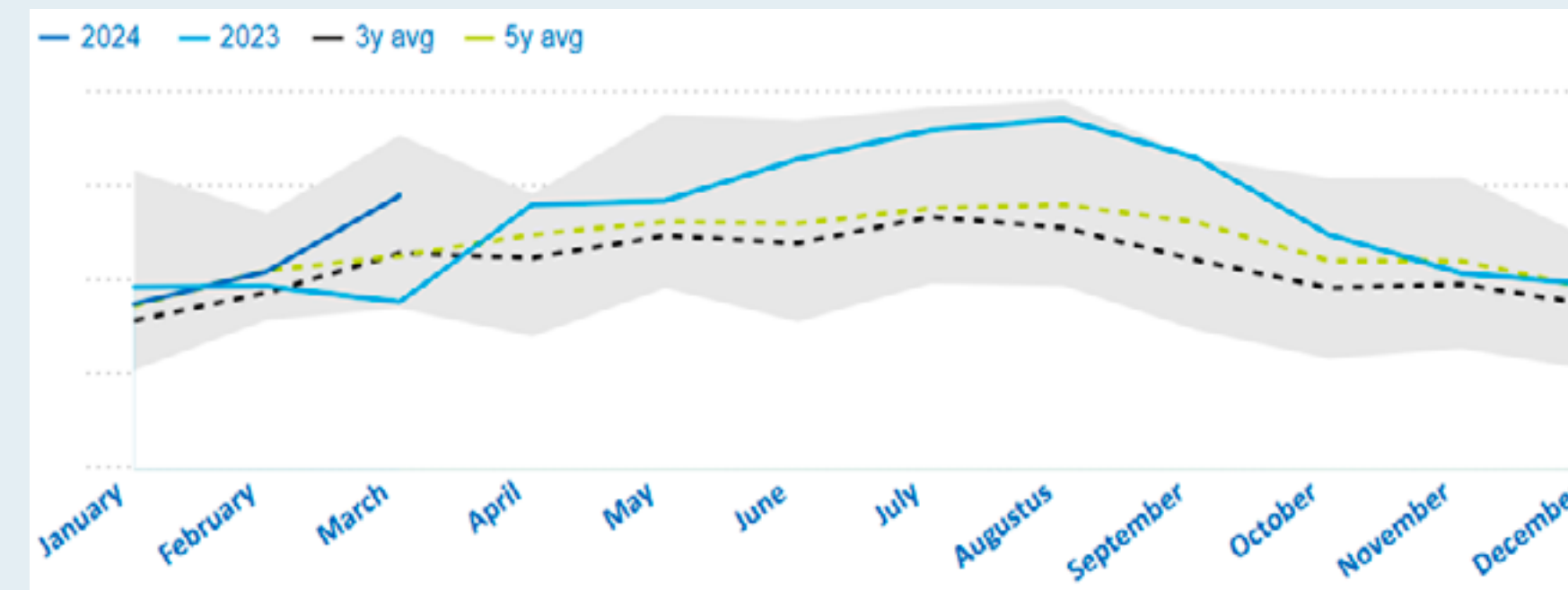
- **La production laitière de l'UE-27** a enregistré une augmentation de +0,7 % par rapport au même mois de l'année dernière. L'Irlande et les Pays-Bas ont affiché des chiffres de croissance négatifs. Les chiffres ont été positifs pour la France, l'Allemagne et la Pologne. Cependant, dans leurs rapports hebdomadaires plus récents sur la production laitière du mois d'avril, la France et l'Allemagne (et le Royaume-Uni) ont indiqué des chiffres plus faibles. Notons également que le pourcentage de matières grasses, en mars, était en moyenne plus faible qu'il y a un an (4,14 % contre 4,19 % en 2023). Les niveaux de protéines étaient également plus faibles, (3,42 % contre 3,44 % en 2023). Le taux d'abattage des vaches dépasse ce
- **La production de fromage de l'UE-27** a connu de bons chiffres en janvier et en février, à l'origine d'une hausse de la production depuis le début de l'année. Le mois de mars a été plus proche de la neutralité, à environ 838 kt. En termes de valorisation européenne, le gouda et la mozzarella devraient toujours être la meilleure option de valorisation par rapport à la combinaison poudre de lait écrémé + beurre et à la poudre de lait entier. Le cheddar fait exception à la règle. Avec le raffermissement des prix du beurre, l'écart entre la combinaison poudre de lait écrémé + beurre et le gouda est en train de se resserrer.
- **La production de fromage des États-Unis** est légèrement meilleure que l'année dernière, +0,1 % d'une année sur l'autre en mars, mais plus faible qu'en mars 2022. Depuis le début de l'année, on voit une perte de 1 % ; la production de parmesan, de cheddar et de fromages de type « Natural American » a baissé, tandis que la production de gouda (le meilleur fromage au monde) et de mozzarella a été plus forte.

La production de lactosérum déshydraté (destiné à la consommation humaine) des États-Unis a augmenté de 2,4 % par rapport à l'année dernière. Le WPC (destiné à la consommation humaine) a affiché +1,6 % d'une année sur l'autre en mars, la production de WPI a monté en flèche pour atteindre 7,6 kt (16,9 millions de livres), soit +73,1 % par rapport au mois de mars de l'année dernière, avec un chiffre époustoufflant de 60,4 % depuis le début de l'année. Les stocks de lactosérum déshydraté sont toujours plus élevés que l'année dernière.

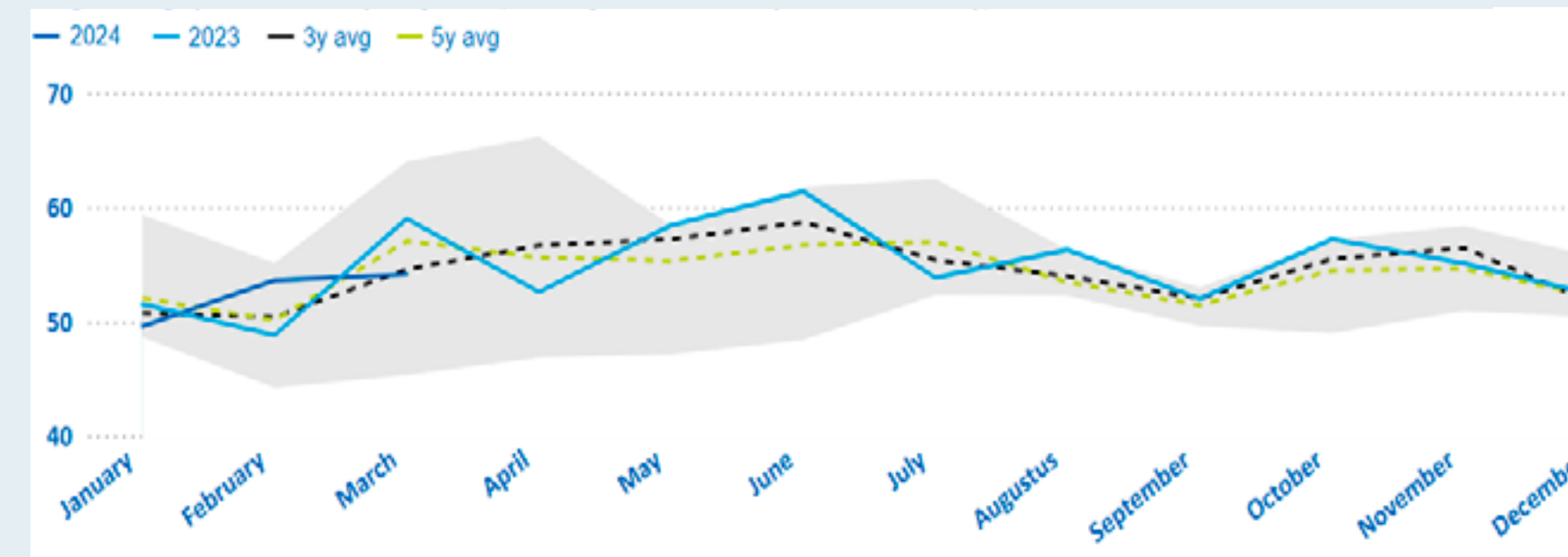
- **La production de lactosérum déshydraté (destiné à la consommation humaine) des États-Unis** a augmenté de 2,4 % par rapport à l'année dernière. Le concentré de protéine de lactosérum (WPC) (destiné à la consommation humaine) a affiché +1,6 % d'une année sur l'autre en mars, et la production d'isolat de protéine de lactosérum (WPI) a monté en flèche pour atteindre 7,6 kt (16,9 millions de livres), soit +73,1 % par rapport au mois de mars de l'année dernière, avec un chiffre époustoufflant de 60,4 % depuis le début de l'année. Les stocks de lactosérum déshydraté sont toujours plus élevés.
- **La production laitière des États-Unis** a enregistré une nouvelle perte de -0,4 % en avril, par rapport à avril 2023. Par rapport à avril 2022, le chiffre est neutre. Les États-Unis semblent se rapprocher peu à peu de la neutralité. La teneur en matières grasses et en protéines du lait américain est en moyenne plus forte que l'année dernière, ce qui compense la perte de production. La production par vache est supérieure (+0,43 % d'une année sur l'autre), mais la taille du cheptel reste inférieure (-0,79 % d'une année sur l'autre). Au niveau régional, pas de changement, le Midwest reste la région la plus performante, les statistiques révèlent des chiffres stagnants dans l'Ouest, et les producteurs de lait du Sud-Ouest connaissent d'énormes difficultés. L'abattage des vaches est encore faible.



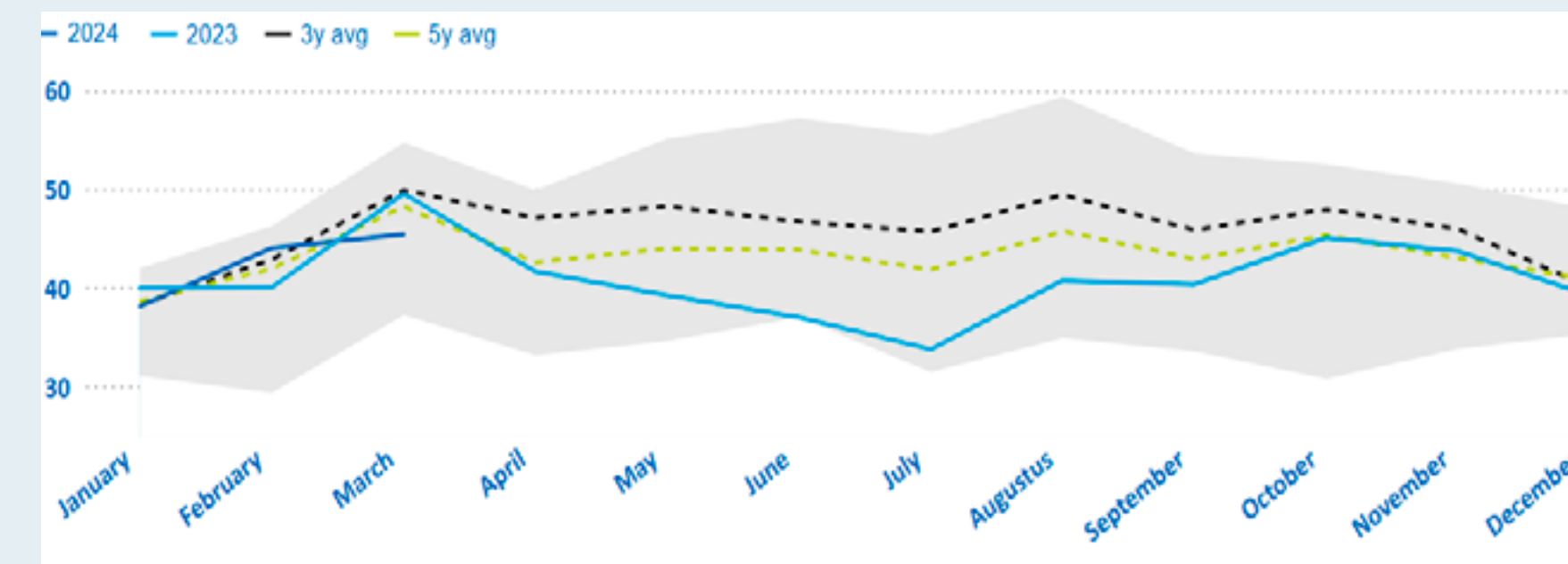
Dry Whey Stocks (MT)



Dry Whey (HS:040410) exports, European Union (28 Countries) 2024



Dry Whey (HS:040410) exports, US, 2024



La production laitière de la Nouvelle-Zélande est restée à -4 % d'une année sur l'autre au mois d'avril, mais cette baisse a été légèrement compensée par un lait plus riche, avec un chiffre de -2,6 % d'une année sur l'autre sur la base de la matière sèche laitière.

Les exportations de produits à base de lactosérum déshydraté (HS040410) ont été un peu plus faibles, et les exportations ont été inférieures aux États-Unis et en Europe. La demande en WPC-80 (HS350220) en provenance des États-Unis a été plus forte, avec un chiffre de 31,65 % d'une année sur l'autre, soit +2,2 kt. Les exportations de l'UE pour le WPC-80 ont été un peu plus faibles que l'année dernière en mars, avec une perte de presque 1,4 kt.

Les contrats à terme

Bart Whiteley, Opérateur produits dérivés et export, HTM/APAC

Mai a été un mois d'activité intense sur la plateforme SGX, avec plus de 77 000 lots de transactions à terme, en plus de 10 000 lots d'options. Ce sera l'un des mois les plus actifs pour les négociations sur SGX, et il se pourrait même qu'il arrive en tête. Plusieurs facteurs ont contribué à cette hausse de l'activité, mais les deux principales raisons pointent vers : (1) l'écart de prix entre EEX et SGX (poudre de lait écrémé) ; et (2) l'escompte actuel pour la poudre de lait entier au T3 par rapport aux niveaux des prix au comptant et au T4/T1.

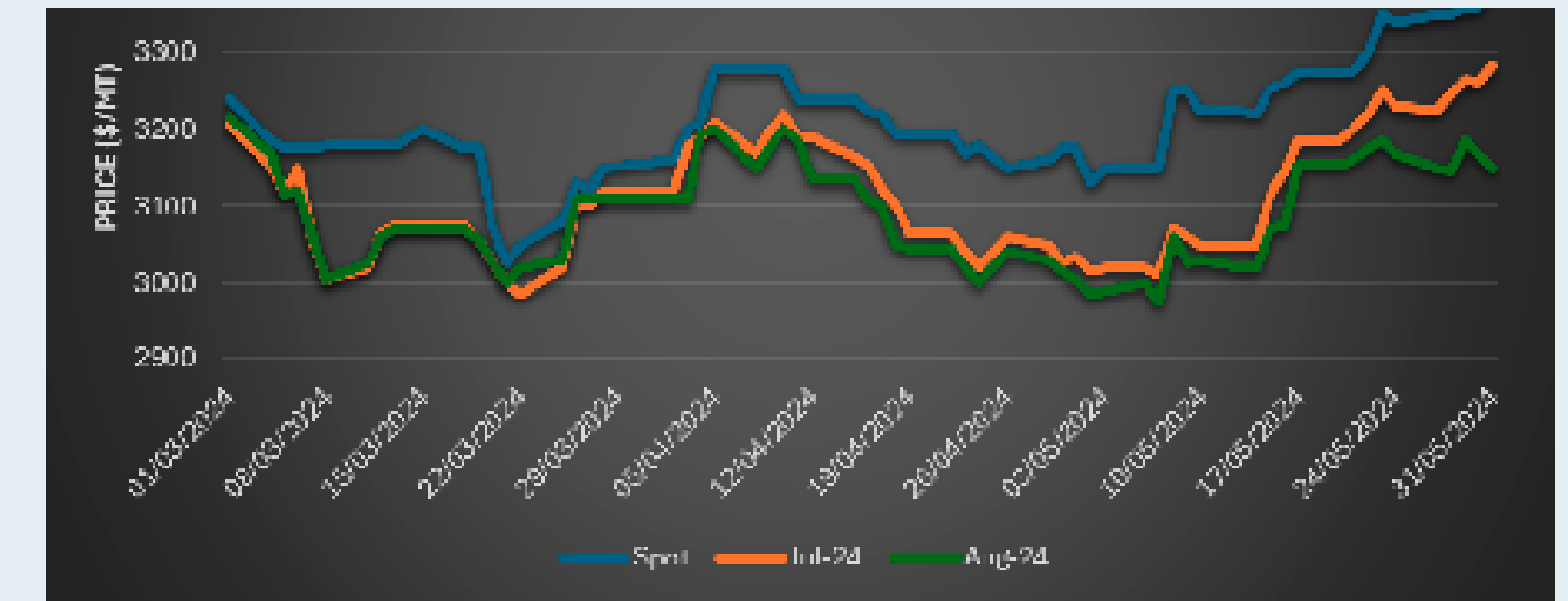
Poudre de lait entier

Depuis le mois de février, le marché de la poudre de lait entier anticipe une baisse des prix au cours du pic (T3 2024), et un marché au comptant en hausse a assurément mis cette théorie à l'épreuve et entraîné une augmentation de l'activité. Les contrats concernant la poudre de lait entier pour le mois d'août se heurtent à une résistance à des niveaux de 3 170 \$ à 3 200 \$, soit 200 \$ en dessous des niveaux au comptant. Les volumes sur GDT sont encore bas pour le mois de juin, et les niveaux des stocks de poudre de lait entier en Chine sont limités pour la livraison, alors nous pourrions voir les contrats d'août converger en se rapprochant des niveaux au comptant, exactement comme pour les contrats de juillet au cours des 2 dernières semaines.

Poudre de lait écrémé

Les prix de la poudre de lait écrémé sur SGX ont essentiellement suivi ceux de la poudre de lait écrémé sur EEX, et des volumes importants ont été négociés (+30 000 lots en mai), les acteurs du marché ayant profité des prix plus élevés sur EEX que sur SGX ce mois-ci. Le report pour la poudre de lait écrémé sur SGX a diminué au cours de la dernière semaine de mai, avec un écart de +50 \$ pour la période de juin à octobre (contre +150 \$ à la mi-mai). Essentiellement, l'Océanie continue d'offrir de la poudre de lait écrémé à < 2 600 \$ FLB en Asie du Sud-Est, et l'offre océanique va augmenter dans les mois à venir. Par conséquent, à moins que des chocs ne viennent secouer l'offre de l'UE ou des États-Unis, ce marché va voir du mal à passer à la hausse.

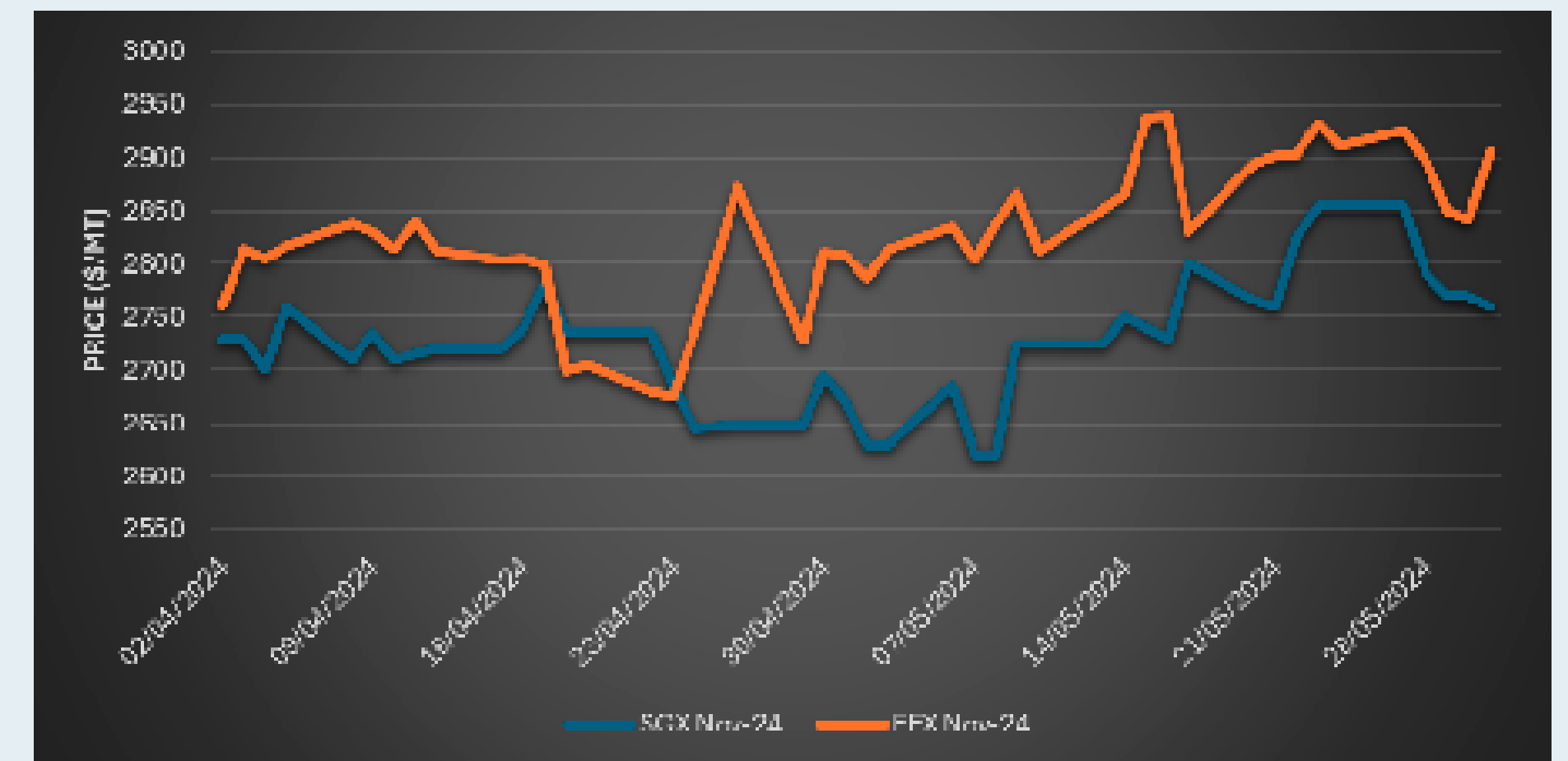
SGX WMP Spot Prices Compared to Jul-24 & Aug-24 Contracts



SGX SMP & EEX SMP - August (DC) Contract



SGX SMP & EEX SMP - November (DC) Contract





Pieter Kok

**Senior Account Manager
Hoogwegt Dairy Essentials Europe**

Cela fait plus de 30 ans que je travaille pour Hoogwegt et au cours de cette période, j'ai vu de nombreux changements sur les marchés, chez Hoogwegt et dans le monde en général. Les cadences se sont accélérées, nous voyons plus de transparence, et nos fournisseurs et nos clients sont devenus plus habiles. Néanmoins, grâce à nos équipes financières, logistiques et commerciales, qui réunissent des gens compétents et expérimentés, nous parvenons à jouer un rôle majeur dans le commerce mondial des produits laitiers. Nous essayons de maintenir notre bonne réputation sur le marché en nous adaptant aux changements si nécessaire et en continuant à investir dans notre réseau mondial de fournisseurs et de clients. Je suis moi-même passé d'un rôle logistique dans les années 90 à un rôle commercial. Au début des années 2000, mon principal marché de vente était toute la région de la CEI, et mon plus gros marché, c'était la Russie. À l'époque, c'était une région fascinante pour voyager, nouer des relations et faire des affaires. Nous savons tous à quel point les choses ont changé là-bas. Aujourd'hui, mon rôle commercial se situe davantage sur le marché européen, tant du côté achat que du côté vente. Je me consacre cependant à des activités au jour le jour dans l'industrie laitière, ça me plaît et ça me donne de l'énergie, surtout avec le réseau que j'ai construit durant toutes ces années, et j'essaie d'entretenir de bonnes relations personnelles. Je pense que c'est la meilleure base pour faire de bonnes affaires!

Quelle est l'importance des relations avec les clients et les fournisseurs et comment les gérez-vous? Je suis très vieille école à cet égard. Pour moi, rencontrer mes clients et mes fournisseurs en personne, c'est essentiel, car ça me permet de créer et de développer des rapports, et de résoudre les problèmes en cas de besoin. Plus vous avez de liens personnels avec votre homologue, meilleures sont vos chances de traiter régulièrement avec cette personne et de faire de bonnes affaires. Ce qui est bien aussi, quand vous voyez les gens en personne, c'est que vous voyagez, alors vous voyez différents pays, différentes villes, et vous rencontrez une foule de personnes intéressantes de multiples horizons culturels. Même lorsque certains secteurs d'activité ne produisent pas de résultats, j'essaie de garder un bon contact avec les fournisseurs et les clients concernés. Les temps changeront et très, très vite, on verra renaître certains domaines d'activité.

World Comment.

Ces relations vont-elles rester aussi importantes qu'elles le sont actuellement? Sans aucun doute ! Vu l'ampleur de nos activités, leur caractère international et aussi le profil de risque, les relations commerciales resteront extrêmement importantes si nous voulons rester un négociant à l'international avec lequel il faut compter.

Comment les affaires ont-elles changé au cours des 30 dernières années? Par où commencer? La cadence à laquelle nous travaillons, en particulier, a beaucoup changé. Dans les années 90, les affaires étaient conclues par télex et un processus de négociation pouvait prendre 1 à 2 mois. Aujourd'hui, nous travaillons beaucoup via des appels d'offres en ligne, qui peuvent durer une heure seulement, en vendant les mêmes 1 000 mt de produit. En outre, les marchés européens et internationaux sont devenus beaucoup plus intégrés verticalement, et les traders ont du mal à conserver la part de marché qu'ils détiennent. Les marchés à terme jouent un rôle croissant dans le commerce laitier international, à la fois comme outil de couverture et comme outil spéculatif.

Quid des activités commerciales en Europe de l'Est dans un avenir prévisible? Si nous restons proches et gardons le pouls en Europe de l'Est, nous verrons en Pologne et dans les pays baltes un bon potentiel d'augmentation de la production laitière. Ils sont moins touchés par les mesures de protection de l'environnement que les pays d'Europe de l'Ouest, et dans ces pays, les coûts de production du lait comptent parmi les plus bas d'Europe, tandis que le rendement par vache offre encore un bon potentiel de croissance. Plus à l'Est, avec la guerre qui sévit actuellement en Ukraine, la dynamique entre les principaux pays producteurs de produits laitiers comme la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine n'apparaît pas clairement. La Fédération de Russie poursuivra ses efforts pour renforcer son autosuffisance et nous voyons les premiers signes indiquant que la Russie est maintenant un exportateur net de protéines laitières. La Biélorussie verra donc ses exportations vers la Russie diminuer et devra chercher d'autres débouchés.

Des ambitions pour l'avenir? Continuer à passer d'excellents moments et à travailler dur, individuellement et en équipe, afin d'atteindre nos objectifs futurs chez Hoogwegt, dans un environnement laitier en constante évolution!



Les événements chez Hoogwegt.

Chez Hoogwegt, nous sommes toujours prêts à soutenir une bonne cause.

Leonie Lucas, contrôleur financier chez Hoogwegt Australie, a participé au Life Line Corporate Dash, qui collecte des fonds et sensibilise le public à la santé mentale et à la prévention du suicide. L'événement s'est tenu à Geelong, en Australie, où se trouve Hoogwegt Australie.

Le Life Line Dash est une course de 135 mètres à laquelle participent des chefs d'entreprise, et comme elle travaille dans l'industrie laitière, Leonie y a représenté Hoogwegt habillée en vache.

Leonie a aussi dépassé l'objectif qu'elle s'était fixé pour sa campagne de dons.

Bravo Léonie !